

Ne désespérer du salut de personne

— o —

Le P. de Ravignan espérait beaucoup, même pour les pécheurs surpris par la mort, lorsque ailleurs ils n'avaient pas eu la haine de Dieu. Volontiers, il parlait des mystères du moment suprême, et son sentiment paraît avoir été qu'un grand nombre se convertissent à leurs derniers moments, et meurent réconciliés avec Dieu sans qu'aucun signe extérieur ait manifesté ce changement.

Il y a certainement, dans certaines morts, des mystères de miséricorde où l'œil de l'homme ne voit que des coups de justice. A la lueur d'un dernier éclair, Dieu quelquefois se révèle à ces âmes dont le plus grand malheur avait été de l'ignorer ; et le dernier soupir, compris de celui qui « sonde les cœurs » peut être un gémissement qui appelle le pardon, c'est-à-dire un acte de contrition parfaite.

On a souvent cité le trait du général Exelmans, parent du Père de Ravignan, qui fut subitement précipité dans la tombe par un accident de cheval ; malheureusement il ne pratiquait pas. Il avait cependant promis de se confesser, mais il n'en eut pas le temps. Le Père qui, depuis longtemps priait et faisait prier pour lui, demeura dans la consternation quand il apprit cette mort. Or, le jour même, une personne habituée aux communications célestes, crut entendre une voix intérieure qui lui disait : « Qui donc connaît l'étendue de la miséricorde ? Sait-on la profondeur de la mer et ce qu'il y a d'eau dans l'océan ? Beaucoup sera pardonné à certaines âmes qui ont beaucoup ignoré. »

L'historien auquel nous empruntons ce récit, le P. de Ponlevoy, ajoute plus loin : « Chrétiens placés sous la loi de l'espérance, non moins que sous celle de la foi et de l'amour, nous devons nous élever sans cesse du fond de nos peines, jusqu'à la pensée de la bonté infinie du Sauveur. Aucune borne, aucune impossibilité n'est placée ici-bas entre la grâce et l'âme tant qu'il reste un souffle de vie. Il faut donc toujours espérer et ne cesser jamais d'adresser à Dieu d'humbles et persévérantes prières. On ne saurait dire jusqu'à quel point elles peuvent être exaucées. De grands saints et de grands docteurs ont été